

Pourquoi la souffrance ? **Le véritable amour ?**

Rencontre du pape François avec les jeunes des Philippines

Pendant que le pape François rencontrait les jeunes des Philippines, une petite fille (Glyzelle) de 12 ans a demandé de façon non prévue au Saint-Père comment Dieu pouvait permettre que des enfants soient délaissés par leurs parents, qu'ils soient victimes de la drogue et de la prostitution. En posant sa question, elle n'a pas pu s'empêcher de fondre en larmes, avant d'être longuement consolée par le pape. Le pape a ensuite improvisé une réponse :

Faites attention : elle [Glyzelle] a posé aujourd'hui la seule question qui n'a pas de réponse. Et les mots ne lui sont pas venus, elle a dû la dire avec des larmes. Comme j'ai dit d'abord, le cœur de ta question n'a pour ainsi dire pas de réponse. C'est seulement quand nous sommes capables de pleurer sur ce que vous avez vécu que nous pouvons comprendre quelque chose et répondre quelque chose. La grande question pour tous : pourquoi les enfants souffrent ? Pourquoi les enfants souffrent ? C'est vraiment quand le cœur réussit à se poser la question et à pleurer, que nous pouvons comprendre quelque chose. Il y a une compassion mondaine qui ne sert à rien ! Une compassion qui nous fait tout au plus mettre la main au porte monnaie et donner une pièce. Si le Christ avait eu cette compassion, il serait passé, soigné trois ou quatre personnes et serait retourné au Père. C'est seulement quand le Christ a pleuré et a été capable de pleurer qu'il a compris nos drames.

Chers jeunes, les pleurs manquent au monde d'aujourd'hui ! Les marginaux pleurent, ceux qui sont mis de côté pleurent, les méprisés pleurent, mais quand nous avons une vie sans trop de besoins, nous ne savons pas pleurer. Certaines réalités de la vie se voient seulement avec des yeux lavés par les larmes. J'invite chacun de vous à se demander : ai-je appris à pleurer ? Ai-je appris à pleurer quand je vois un enfant qui a faim, un enfant drogué dans la rue, un enfant sans maison, un enfant abandonné, un enfant abusé, un enfant utilisé comme esclave par la société ? Ou bien mes pleurs sont ils les pleurs capricieux de celui qui pleure parce qu'il voudrait avoir quelque chose de plus ? C'est la première chose que je voudrais vous dire : apprenons à pleurer, comme elle [Glyzelle] nous l'a appris aujourd'hui. N'oublions pas ce témoignage. La grande question : pourquoi les enfants souffrent ?, elle l'a posée en pleurant, et la grande réponse que nous pouvons faire à chacun est d'apprendre à pleurer.

Jésus dans l'Évangile a pleuré, il a pleuré pour son ami mort. Il a pleuré dans son cœur pour cette famille qui avait perdu sa fille. Il a pleuré dans son cœur quand il a vu la pauvre mère, veuve, qui emmenait son fils au cimetière. Il a été ému et il a pleuré dans son cœur quand il a vu la foule comme des brebis sans pasteur. Si vous n'apprenez pas à pleurer vous n'êtes pas de bons chrétiens. Et c'est un défi. Jun nous a lancé ce défi. Et quand on nous pose la question pourquoi les enfants souffrent ? pourquoi arrive-t-il ceci ou cela de tragique dans la vie ? que notre réponse soit le silence, ou bien une parole qui naît des larmes. Soyez courageux, n'ayez pas peur de pleurer !

Ensuite un jeune étudiant a demandé au pape la nature du véritable amour face à une société hyper connectée :

Il a posé des questions sur le monde de l'information. Aujourd'hui, nous sommes surinformés, avec tous les media : est-ce un mal ? Non, c'est un bien et cela aide, mais nous courrons le risque de vivre en accumulant les informations. Nous avons beaucoup d'informations, mais peut-être nous ne savons pas quoi en faire. Nous courrons le risque de devenir des « jeunes-musée » en non pas des jeunes sages. Vous pourriez me dire : « Père, comment parvient-on à être sages ? Et c'est un autre défi, le défi de l'amour. Quelle est la matière la plus importante qu'il faut apprendre à l'université ? Quelle la plus importante à apprendre dans la vie ? Apprendre à aimer ! Et c'est le défi posé à vous aujourd'hui. Apprendre à aimer ! Ne pas seulement accumuler des informations et ne pas savoir quoi en faire. C'est un musée. Mais par l'amour faire en sorte que cette information soit féconde. Dans ce but l'Évangile nous propose un chemin, serein, tranquille : utiliser les trois langages : le langage de l'esprit, le langage du cœur et le langage des mains. Et ces trois langages de manière

Enseignement Groupe de Prière St. Damien : pourquoi la souffrance ? (pape François)

harmonieuse : ce que tu penses, tu le sens et tu le réalises. Ton information descend dans le cœur, elle l'émeut et elle réalise. Et cela harmonieusement. Penser ce qui se sent et ce qui se fait. Sentir ce que je pense et ce que je fais ; faire ce que je pense et ce que je sens. Les trois langages. Etes-vous capables de répéter les trois langages à haute voix ?

L'amour véritable c'est d'aimer et de me laisser aimer. Il est plus difficile de se laisser aimer que d'aimer. À cause de cela, il est très difficile d'arriver à l'amour parfait de Dieu, pour que nous puissions l'aimer, mais la chose importante est de se laisser aimer par lui. Le véritable amour est de s'ouvrir à cet amour qui nous précède et qui provoque en nous une surprise. Si vous avez seulement toute l'information, vous êtes fermés aux surprises ; l'amour t'ouvre aux surprises, l'amour est toujours une surprise parce qu'il suppose un dialogue à deux. Entre celui qui aime et celui qui est aimé. Et nous disons de Dieu qu'il est le Dieu des surprises parce que lui il nous a aimés le premier et qu'il nous attend avec une surprise. Dieu nous surprend... Laissons-nous surprendre par Dieu ! Et n'ayons pas la psychologie du computer de croire tout savoir. Qu'est-ce que cela ? Un instant, et le computer te donne toutes les réponses, aucune surprise. Dans le défi de l'amour, Dieu se manifeste avec des surprises. Pensons à saint Matthieu : c'était un bon commerçant, en plus il trahissait sa patrie parce qu'il prenait les impôts des juifs pour les donner aux Romains, il avait beaucoup d'argent, et il prélevait les impôts. Jésus passa, il le regarda et lui dit : Viens ! Ceux qui étaient avec lui disent : il appelle celui-ci qui est un traître, un infâme ? Et il est attaché à l'argent. Mais la surprise d'être aimé le vainc et il suit Jésus. Ce matin-là, quand il avait salué sa femme, jamais il n'aurait pensé qu'il serait rentré sans argent et en hâte pour dire à sa femme de préparer un banquet. Le banquet pour celui qui l'avait aimé le premier. Qui l'avait surpris avec quelque chose de plus important que tout l'argent qu'il avait.

Laisse-toi surprendre par l'amour de Dieu ! N'ayez pas peur des surprises, qui te bouleversent, qui te mettent en crise, mais qui nous mettent en chemin. L'amour véritable te pousse à dépenser ta vie avec le risque aussi de rester les mains vides. Pensons à saint François : il a tout laissé, il est mort les mains vides mais le cœur plein.

D'accord ? Pas des jeunes de musée, mais des jeunes sages. Pour être sages, utiliser trois langages : penser bien, sentir bien et faire bien. Et pour être sages, se laisser surprendre par l'amour de Dieu, et va, et dépense ta vie !